

Sur le perron

Origines

Avant le siège de Guillaume le Conquérant 1083- 1086, le village s'appelle Saint-Jean-de-Hautefeuille. La chapelle seigneuriale des Beaumont, seigneurs de Ste Suzanne, se trouve sous la cour de l'Ecole Sainte Marie entre la rue du Four et la rue Dorée.

Puis Hubert II de Beaumont ramène les reliques de la martyre romaine Sainte Suzanne, baptise le village du même nom et sans doute commence la construction de l'église primitive. Elle fit jusqu'en 1855 partie du diocèse du Mans et dès 1125 appartenait aux Bénédictins de l'Abbaye d'Evron.

L'église dédiée à Sainte Suzanne (fête le 11 août), but de pèlerinage pour les paroisses éloignées (Vimarcé, Chevaigné), fut reconstruite dans la première moitié du XVIème. Elle tombait presque en ruine de vétusté et par suite des désastres de la guerre, quand le cardinal de Luxembourg (évêque du Mans), qui vint à Ste Suzanne en 1493 et 1495, accorda, à son dernier voyage, des indulgences à ceux qui contribueraient à sa restauration. En 1526, deux maîtres maçons « vinrent de loing pour faire le divis. N'ayant pas trouvé de pierre rousse à la Rivière », on fit venir cent six charretées de pierre de Bernay, qui coûtèrent 40# d'achat et 10 sols par charretée pour le transport. Jean Le Maçon bailla, le lundi après la mi-août, « le divis et ordonnance de réédifier l'Eglise et le bailla par estat ». Puis les procureurs allèrent par la paroisse demander le consentement des habitants. Enfin Jean Enjubault et Georges Olivier, maçons, s'engagèrent en 1528 à « tailler, maçonner et réédifier tout à neuf l'Eglise » pour 450#, le logement et six charretées de bois pour les échafaudages. Comme les ressources s'épuisaient en vendit en 1536 une partie des terres de la fabrique. Jean Ursin, coadjuteur de Jean du Bellay, consacra l'église le 31 mai 1553.

C'est une croix régulière, mais dont le chœur et les bras du transept sont sans profondeur. Il y eut d'essai timide de décoration dans le style de l'époque que l'encadrement de la porte et de la fenêtre de la façade occidentale. Les ouvertures sont géminées en arc brisé.

Le clocher

Le clocher, abattu en 1529 avec le pignon de l'inter transept qui le supportait, reconstruit dans la même place, dans une situation où il brave les tempêtes. Foudroyé de 1584 à 1587, déclaré irréparable et relevé pour 400# en 1607 sur plan d'Antoine Ravault, menacé de nouveau d'écraser l'église en 1754, fut encore atteint par la foudre le 10 août 1781, en novembre 1791 et le 21 juillet 1810.

Les cloches actuelles :

La plus petite : Charlotte, 1764, au nom de Charles Lemesnager, bachelier en théologie.

Les plus grosses : Hélène et Louise, 1863, œuvres de l'entreprise Amédée Bollée au Mans.

Sous Les Orgues

Les Orgues

Gervais Taillais, de Sillé, réalise les premières orgues en 1492, aidé de Jean Jambon. L'organiste, Guy Brocier, sacristain, alla prendre des leçons au Mans, y acheta un manicorde et quatre douzaines d'images en papier "à mettre aux orgues... à peindre les orgues". L'instrument fut réparé en 1607 par Léonard Lefebvre, de Fresnay-le-Vicomte, et en 1617 par Guillaume Dargilles, d'Alençon. Le premier organiste fut remplacé par Jean Duval en 1529. Jacques Derouez et Vatel, de Sillé, l'un régent au collège, l'autre organiste de profession, vinrent à tour de rôle à partir de 1605 faire jouer les orgues, souvent accompagnés de joueurs de hautbois et de veze, ou d'autres musiciens. Jacques Derouez demandait en 1607 un secours pour acheter une épinette, et pour salarier un "maistre organec".

La décoration

De pauvres autels : trois dans le chœur sur une même ligne, deux dans le transept, deux dans la nef, meublaient l'église en 1772, n'ayant pour décoration qu'un grossier retable (ou maître-autel) ou de simples planches supportées par des corbelets en pierre ou consoles en fer et soutenant les statues, sans valeur,

de Saint Nicolas, Saint Jean, Saint Georges, Saint Denis, Saint Eutrope, Saint Blaise, Saint Jacques, Saint Claude. Celle en bois de Sainte Suzanne est conservée

Statuaire

Les statues remarquables

... et Saint Jean-Baptiste retrouve sa place



La statue de Saint Jean-Baptiste a repris par ailleurs sa place dans l'église, à proximité des fonts baptismaux.

En pierre calcaire, elle date de la fin du XIVe ou du début du XVe siècle.

« C'est une oeuvre de qualité. La finesse de la réalisation, le souci des détails dans les plis du drapé, notamment, sont remarquables » commente Nicolas Foisneau, du service du patrimoine au Conseil général. Elle a retrouvé sa place dans l'église après six années d'absence.

En 2004, elle a été présentée une première fois au Musée du Louvre à l'occasion de l'exposition « Paris 1400 » puis en 2009 au CIAP de Sainte-Suzanne lors de l'exposition temporaire « Du hameau au château ».

Après des travaux de mise en sécurité supervisés par M. Dominique Eraud Conservateur du patrimoine religieux au Conseil général, et la fabrication d'un socle par Joël Lechat, ébéniste à Soulgé-sur-Ouette, Michel Delétang, agent communal, a posé l'oeuvre près des fonts baptismaux et Valérie Medhipour, restauratrice, l'a scellée.

Un éclairage directionnel approprié est actuellement à l'étude.

L'Harmonie a rejoint la Création



La Création

Bernard Chardon, artiste mayennais, avait réalisé dans les années 90 pour l'église de Sainte-Suzanne, du temps du Père Meignan (curé de Sainte-Suzanne de 1990 à 1998), une céramique intitulée Création, d'après le "Cantique des Cantiques" selon Saint François d'Assise. On peut voir cette œuvre à gauche en entrant dans l'église. 20 ans après, un donateur suzannais a offert une autre œuvre très récente de Bernard Chardon, une céramique verticale de 2m20 x 0m75, non figurative et tout en harmonie de couleurs, intitulée justement Harmonie. Cette œuvre, avec l'accord du Père Julliot, a été installée le 20 novembre, à droite en entrant dans l'église.

Plusieurs membres de l'association "Les Amis de Bernard Chardon" ainsi que MM. Daniel Dutertre et Pascal Guerveno, ont assisté à l'accrochage de l'œuvre. Une petite cérémonie sera organisée au printemps avec l'auteur des céramiques



L'Harmonie



En terre cuite polychrome (XVIIe siècle) : sainte Anne,



Vierge à l'enfant (pierre peinte XIVe siècle). Assise sur un trône, c'est la Vierge reine.



En terre cuite polychrome (XVIIe siècle) : sainte Marguerite

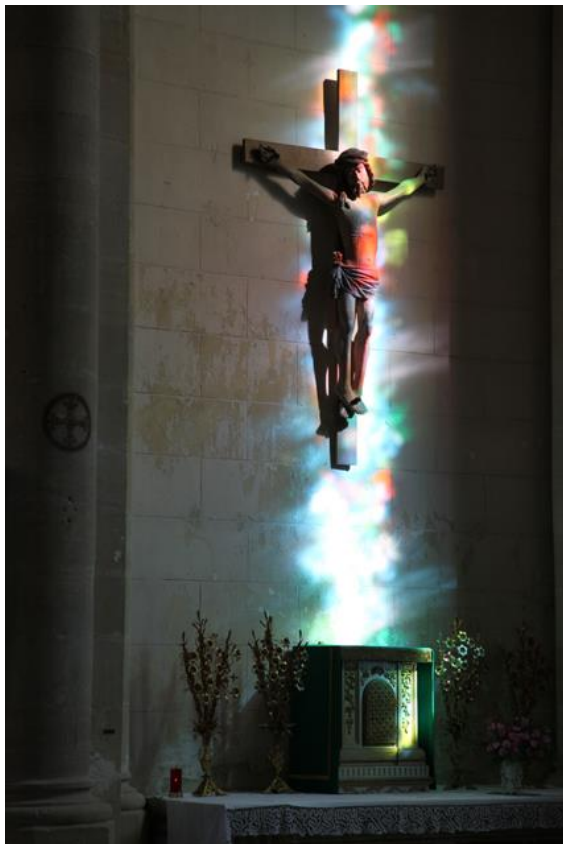
Statue de sainte Suzanne (bois polychrome XVIe siècle), patronne des fiancé(e)s. Sainte Suzanne est en effet priée particulièrement par ceux qui songent à fonder un foyer.





En pierre polychrome (XVIe siècle) : saint Eutrope

A noter entre chœur et transept droit une Vierge sans bras sur le pilier en bois polychrome



En bois (XVe siècle) : Christ en croix. Chapelle du Saint-Sacrement.

En terre cuite polychrome (XVIIe siècle) : saint Joseph et l'Enfant Jésus



A noter, devant l'autel une Pietà en pierre polychrome du XIIIème avec la particularité d'une représentation d'une tête de mort très rare dans l'art religieux

Les vitraux



En 1527, 1571, 1734, 1753, on réparait encore “vaille que vaille” des vitraux à personnages.

Vitraux d’Alain de Bourgues

Les vitraux modernes ont été réalisés par un suzannais, Alain de Bourgues, artiste peintre, professeur au Musée-école de la Perrine à Laval. Inaugurés en 1979, ils donnent par leurs lignes verticales un élan à l’ensemble de l’édifice, et contribuent par le jeu des couleurs à créer une atmosphère de prière et de recueillement.

Ceux retraçant la vie de Sainte Suzanne, celle de Saint Jean, ainsi que celui centré sur le Sacré Cœur datent de 1886 et ont été réalisés par MM. Kuchel, Becker et Jacquier, peintres-verriers au Mans. Ils portent en rosace les initiales AP, JL et CJR.

Les vitraux du chœur de l'église de Sainte-Suzanne

(La lecture d'un vitrail se fait en commençant par la gauche, et de bas en haut)

La vie de Sainte Suzanne		L'Amour de Dieu révélé par le Christ		La vie de Saint Jean	
5 L'empereur Dioclétien fait emprisonner Saint Gabinus et Sainte Suzanne	10 L'impératrice Prisca fait embaumer et ensevelir Sainte Suzanne	5 L'agonie de Notre-Seigneur au Jardin des Oliviers (avec l'ange de la consolation)	10 Le voeu national de la France, à genoux devant le Sacré-Coeur	5 Saint Jean et la Vierge Marie , mère de Jésus , se tiennent au pied de la Croix	10 Mort de Saint Jean
4 Claude , touché par les paroles de Sainte Suzanne , se fait chrétien	9 Décapitation de Sainte Suzanne	4 La Samaritaine et Jésus , au puits de Jacob : <i>"Seigneur, donne-moi de cette eau !"</i>	9 Le voeu de Louis XVI au Sacré-Coeur	4 Saint Jean se met à suivre, de loin, Jésus qui vient d'être arrêté	9 Saint Jean écrivant son Evangile
3 Sainte Suzanne déclare à Claude qu'elle n'aura jamais d'autre époux que le Christ	8 Le juge Macédonius fait battre et fouetter Sainte Suzanne	3 Le retour de l' enfant prodigue : <i>"Comme un père a eu pitié de son enfant, ainsi le Seigneur répond sa miséricorde sur ceux qui le craignent"</i>	8 A Sainte Marguerite-Marie : <i>"Voici le Coeur qui a tant aimé le monde !"</i>	3 Saint Jean repose sur la poitrine de Notre-Seigneur , à la Cène.	8 Saint Jean est jeté dans une chaudière d'huile bouillante
2 Sainte Suzanne consacre, par un voeu, sa virginité au Seigneur	7 Un ange protège Sainte Suzanne contre la violence de Maximien	2 Le Bon Berger : <i>"Il rassemblera ses agneaux en ses bras et les portera sur son sein"</i>	7 Le Saint Sacrifice de la messe	2 Saint Jean assiste à la Transfiguration de Notre-Seigneur	7 Saint Jean assiste à la mort de la Sainte Vierge
1 Saint Gabinus et Saint Caius instruisent Sainte Suzanne des vérités de la religion chrétienne	6 L'impératrice Prisca fortifie Sainte Suzanne dans son généreux dessein	1 Moïse frappe le rocher : <i>"Il a changé la roche en fontaine abondante"</i>	6 Le Coeur de Jésus est transpercé par un soldat	1 Le Baptiste ayant désigné Jésus comme le Messie de Dieu, Saint Jean quitte sa barque pour suivre Jésus	6 Saint Pierre et Saint Jean guérissent un boiteux à la Porte du Temple.

MERCI DE VOTRE VISITE